

ÉPITHÈTES IMPÉRIALES SUR LES CURSUS HONORUM

JENŐ FITZ

István Király Múzeum, Székesfehérvár

Les épithètes honorifiques, dérivés du nom de l'empereurs régnant furent obtenus au III^e siècle par les différentes formations militaires où armées provinciales en guise de récompense soit pour leur fidélité, soit pour le succès d'un exploit militaire. L'épithète était rattaché au nom ou de l'empereur donateur et cessa automatiquement lors de sa mort ou de sa chute. Ce caractère transitoire des épithètes impériales ne permet pas que le nom des formations militaires ayant servi sous le règne de différents empereurs soit inscrit exactement et avec une fidélité historique. Lors de l'érection d'un monument un seul épithète — celui de l'empereur régnant — fut inscrit. Il n'arriva jamais que sur une inscription de l'époque de Gordien la légion, que le sénateur nommé commanda sous Sévère Alexandre, ait été surnommé *Seueriana Alexandriana*, ou la formation où il servit comme *tribunus laticlavius* sous Caracalla ou Elagabale, ait été surnommée *Antoniniana*, même si au moment donné la légion était de fait *Antoniniana* ou *Seueriana Alexandriana*.

Dans la majorité des *cursus honorum* seule ces formations portent un épithète impérial, dont le commandant nommé sur l'inscription fut en commande de cette formation sous le règne de l'empereurs régnant lors de l'érection du monument. Les formations militaires qu'il commanda préalablement, sous le règne d'un empereur déjà défunt, figurent dans l'inscription sans épithète. Par exemple :

1. P. Aelius Ammonius, comme *praefectus*, commanda sous Gordien III. la *classis Flavia Moesica Gordiana*. Ses formations militaires antérieures, la *cohors V Hispanorum*, la *cohors I Germanorum* ainsi que l'*ala I Flavia Gaeulorum* figurent sur l'inscription sans épithète.²

2. M. Aelius Theo, qui du temps de Valérien et de Gallien était *leg. Aug.* et préalablement exerçait la fonction de *tribunus laticlavius* dans la *legio XI Claudia* et *XII Fulminata*. Dans l'inscription ces deux légions figurent sans épithète.³

3. L. Annius Italicus Honoratus gouverna la Mésie Inférieure sous Sévère Alexandre.⁴ Il comanda la *legio XIII Gemina* — qui sur son⁵ *cursus honorum* ne porte pas d'épithète impérial (sous Caracalla), quand cette légion

— selon le témoignage de deux inscriptions de Honoratus à Apulum⁶ — portait l'épithète *Antoniniana*.

4. A la fin de sa longue carrière de *centurio*, L. Bassus Sulpicianus était affecté à la *legio III Parthica*, selon l'épithète impérial de la légion, au temps de Sévère Alexandre. Ses postes précédents — les légions sont sans épithètes — peuvent être placés dans les étapes de sa carrière précédant l'année 222.⁷

5. T. Flavius Virilis termina son service militaire également dans la *legio III Parthica Seueriana* comme centurion. Antérieurement il était encore le centurion de cinq légions, qui furent inscrits sur son monument également sans épithète impérial; comme Sulpicianus, il y servit également avant 222.⁸

6. M. Cornelius Octavianus gouverna Mauretanie Césarienne après l'avènement de Valérien Caesar — donc pas avant 256. — Comme la *classis* figure sur l'inscription sans épithète impérial, il dût être le commandant de la flotte de Misenum avant 253. Comme nous ne connaissons pas une seule inscription de cette flotte portant un épithète du temps de Valérien, il se peut qu'elle n'a jamais obtenu l'épithète impérial.⁹

7. Au début de sa carrière C. Furius Sabinius Aquila Timesitheus était préfet de la *cohors I Gallica* en Espagne.¹⁰ La troupe auxiliaire ne porte pas d'épithète sur l'inscription, mais nous n'avons aucun point d'appui à présumer qu'elle aurait obtenu l'épithète impérial.

8. L. Iulius Apronius Maenius Pius Salamallianus gouverna la Numidie sous Sévère Alexandre et en même temps fut *legatus* de la *legio III Augusta Seueriana*. La *legio I Adiutrix* est mentionnée par le *cursus honorum* sans épithète impérial, donc sa commande ne peut pas être ultérieure à l'époque d'Elagabale.¹¹

9. C. Luxilius Sabinus Egnatius Proculus fût *curator rerum publicarum Pisaurensium et Fanestris* sous Gordien, quand il érigea son inscription de Pisaurum. Préalablement il commanda la *legio X Gemina*, également sous le règne de Gordien: à côté du nom de la légion se trouve l'épithète *Gordiana*. Cependant la *legio IV Flauia*, dont au début de sa carrière il fût le *tribunus laticlavius*, reste sans épithète.¹²

10. Ce fût M. Ulpius Caius, centurion de la *legio III Italica Antoniniana*, qui érigea le monument de L. Marius Perpetuus, lors de son gouvernement en Dacie. Dans l'énumération des charges militaires antérieures du *consularis*, au temps de Septime Sévère — il était légat de la *legio XIV Flauia*, encore plus tôt *tribunus laticlavius* dans la *legio IV Scythica* — on ne trouve aucun épithète impérial.¹³

11. Au cours de sa carrière de *praefectus praetorio*, L. Petronius Taurus Volusianus commanda de nombreuses formations militaires — les *cohortes* de la ville de Rome, dans les légions de la Pannonie et de Germanie — qui tous figurent sans épithètes impériaux.

12. L'épithète d'Ulpius Florus à Beneventum annonce sa longue carrière militaire entre 200 et 240. Sa dernière charge ne figure pas dans cette énumération, elle pourrait dater peut-être de l'époque de Philippe. Sa nomination en 240 comme *trecentarius* de la *cohors III praetoria* nomme la formation sans épithète impérial.¹⁵

Pareillement aux *cursus honorum*, on peut également établir des différences de temps sur les épithètes énumérant plusieurs soldats et leurs forma-

tions, si les troupes y figurent en partie avec des épithètes impériaux, et en partie sans épithètes :

13. M. Aurelius Salvianus, jadis *strator consularis* de la *legio I Italica* érigea un monument non seulement à sa femme, mais aussi à son fils, M. Aurelius Ursicinus, qui à l'âge de 20 ans mourut comme soldat de la *cohors IIII praetoria*. Près du nom de la légion on trouve l'épithète *Seueriana*, mais près du nom de la *cohors* l'épithète impérial manque. Cela peut dénoter que la mort du jeune homme survint avant 222 — mais il peut aussi s'agir simplement du fait que le *ueteranus* érigeant le monument ignorait la distinction honorifique de la formation militaire romaine.¹⁶

14. Sur son monument érigé en 230, T. Flavius Sanctinus, soldat de la *legio XXII Primigenia Alexandriana*, fait mention de son père, qui fût déséquipé de la *cohors III praetoria*. Voici encore un cas de manque éventuel d'information, mais il est aussi possible que le *ueteranus* ait été déséquipé avant 222.¹⁷

Le fait d'un renseignement incomplet ou erroné peut aussi surgir dans les *cursus honorum* où l'épithète impérial manque et le monument fût érigé loin du lieu du service militaire. Dans une partie des exemples énumérés il est incertain où improuvable si la formation militaire commandée plus tôt possédait au moment donné l'épithète impérial. Lors de l'érection de l'inscription il était peu important si au cours du service préalable la formation nommée possédait oui ou non un épithète impérial, si elle l'avait reçu plus tard ou si l'empereurs régnant lui à décerné l'épithète — dans le texte la formation pouvait figurer sans aucun épithète. C'est un problème différent, si au temps de l'érection la formation militaire, à laquelle la personne en question était affectée, possédait l'épithète impérial.

15. C. Sulgius Caecilianus, qui érigea son autre monument sous le règne d'Elagable où de Sévère Alexandre,¹⁸ selon son monument à Tucabor sa dernière charge devait être celle de *préfet* de la *legio III Cyrenaica*. Si l'inscription était fait au temps de ce poste et non pas plusieurs années plus tard, on peut présumer à juste titre que le dressement du monument peut être daté à une époque où la légion ne reçut pas encore l'épithète impérial.¹⁹

16. [...]atus, qui sous Elagabale fût élevé au rang de *praefectus praetorio*, fût à l'avènement du jeune empereur, revêtu par désignation extraordinaire de la commande de la *legio IV Scythica*, réservée aux sénateurs. A cette époque la légion ne porta certainement pas l'épithète impérial *Antoniniana*.²⁰

Sur un groupe mineur des inscriptions on eut l'idée malcontreuse de projeter en arrière l'épithète impérial mentionné dans les *cursus honorum* des formations commandées antérieurement :

17. [...]us Annian[us] selon son monument érigé en 242 était *legatus* de la *legio XXII Primigenia p. f. Gordiana*. Le *cursus honorum* le mentionne comme *tribunus* de la *legio X* et *XIV Gemina Gordiana*, bien qu'il aurait où servir dans ces deux légions sous Sévère Alexandre.²¹

18. T. Licinius Hierocles était *praeses* de Maurétanie Césarienne sous Sévère Alexandre, quand les deux inscriptions en son honneur furent faites. Deux autres inscriptions²² datent l'activité de Hierocles en Maurétanie de 227. Avant la Maurétanie il était *praeses* de la Sardaigne, donc parmi ses commandes militaires seule celle de la *legio II Parthica* peut être datée au début du règne de Sévère Alexandre. Sur les monuments gardant son *cursus honorum*

cependant nous lisons l'épithète impérial *Seueriana Alexandriana* aussi après les noms de la *cohors VIII praetoria* et de la *cohors XI urbana*, bien qu'il dût commander ces troupes en tout cas avant 222.²³

19. L'inscription en honneur d'Ulpus Victor date de 218, lorsque la *legio XIII Gemina* porta de nouveau l'épithète impérial d'*Antoniniana*. Parmi les formations militaires commandées par Victor préalablement, l'inscription mentionne la *cohors VII Breucorum* sans épithète impérial, tandis que la *legio II Parthica*, dont il fût le tribun, et la *legio VII Gemina*, dont il était le *praepositus*, sont énumérées avec l'épithète d'*Antoniniana*. Selon toute vraisemblance il servit dans la *legio II Parthica* sous Septime Sévère. Il devait être *procurator ad bona Plautiani* dans les années suivant 205, et précédemment dût servir dans la légion d'Albanum. Il est possible que sa mission dans la *legio VII Gemina* tombait — au moins en partie — sous le règne de Caracalla. La légion cependant ne reçut que très tard l'épithète impérial *Antoniniana* : sa première mention date de 216.²⁴ A cette époque Ulpus Victor n'était certainement plus en Espagne. Les épithètes *Antoniniana*, usés irrégulièrement, ne représentent donc pas même dans ce cas l'épithète de l'époque de Caracalla.²⁵

Sur les *cursus honorum* du III^e siècle les formations militaires commandées plus tôt — selon les exemples cités plus haut — figurent ou bien sans épithètes impériaux, ou bien avec l'épithète en vigueur à l'époque de l'érection. L'épithète impérial détermine donc aussi l'époque de l'érection de ces monuments au temps du règne des différents empereurs. Cependant le manque d'épithète à la dernière formation militaire peut être compris de plusieurs façons. Il se peut que le monument ait été érigé sous la règle d'un autre empereurs. Mais il se peut également que lors de la préparation de l'inscription la formation militaire n'ait pas encore reçu l'épithète impérial.

Du temps de Sévère Alexandre on tombe sur une pratique curieuse, ce qui concerne les *cursus honorum*. C'est le seul empereurs qui honora ses troupes par trois différents épithètes : *Seueriana*, *Alexandriana* et *Seueriana Alexandriana*, et chez une partie de ces formations militaires l'épithète obtenu après 222 à été changé plus tard par l'empereur. La distribution et le changement des épithètes varie par provinces, en certains cas par légions, mais selon un ordre discernable. Sur les *cursus honorum* cette pratique n'était pas d'usage. (Sur la tableau ci-dessous : *Seueriana* = S, *Alexandriana* = A, *Seueriana Alexandriana* = SA) :

Personne	Formation militaire	Épithètes	Épithètes sur les <i>cursus honorum</i>
T. Licinius Hierocles ²⁶	<i>legio II Parthica</i>	S	SA
	<i>coh. VIII praet.</i>	S, A	SA
	<i>coh. XI urbana</i>		SA
Cn. Petronius Probatas Iunior Iustus ²⁷	<i>legio XIV Gemina</i>	S	SA
	<i>legio VIII Aug.</i>	SA, A	SA
P. Iulius Iunianus Martialianus ²⁸	<i>legio III Aug.</i>	S, A	SA
Inconnu ²⁹	<i>legio XXII Pr.</i>	S, A	SA
Inconnu ³⁰	<i>legio XXII Pr.</i>	S, A	SA

Sur les *cursus honorum* donc, indépendamment de l'épithète impérial des différentes formations militaires et du changement éventuel effectué, l'épithète impérial reste toujours conséquemment *Seueriana Alexandriana*. Cette uniformité ne laisse aucun doute sur le fait qu'une déviation de la dénomination normale était intentionnelle. Les trois sortes d'épithètes marquaient des différences au point de vue de contenu: *Seueriana* révèle le rattachement aux empereurs populaires de la dynastie: Severus et Caracalla. *Alexandriana* pourrait se référer au programme du jeune monarque, tandis que *Seueriana Alexandriana* exprime, selon toute vraisemblance la personnalité même de l'empereur, le rattachement et la fidélité à sa personne. Ce dernier épithète figure sur les *cursus honorum* également en ce sens.

Comme il s'en suit des exemples cités plus haut, la fidélité historique ne joue aucun rôle dans le mentionnement des épithètes impériaux sur les *cursus honorum*. Il faut admettre qu'il n'y en avait pas la possibilité, car seul l'épithète de l'empereur régnant pouvait être mentionné. Mais les épithètes du temps de Sévère Alexandre démontrent aussi que l'épithète obtenu en réalité ne prévalait même pas, si plusieurs épithètes étaient usités: l'inscription portait celui qui du point de vue politique était le plus avantageux. L'épithète impérial mentionné près des formations militaires au début de la carrière pouvait être erroné, mais il pouvait aussi souligner intentionnellement l'attachement personnel à l'empereur.

¹ Épithètes impériaux des formations militaires romaines au III^e siècle. Sous presse.

² IGR I 623 = D 8851.

³ CIL XI 376 = D 1192. — Theo est mentionné à l'époque de Valerien et Gallien dans la *legio III Kur. Valeriana Galliena*: CIL III 89 = D 1193. Le *cursus honorum* est de date antérieure.

⁴ *Die Laufbahn der Statthalter in der römischen Provinz Moesia Inferior* (Weimar, 1966) 51.

⁵ CIL III 6154 = D 1174.

⁶ CIL III 1071, 1072.

⁷ CIL VIII 2891.

⁸ CIL VIII 2877 = D 2653.

⁹ CIL VIII 21000 = AE 1954, 136.

¹⁰ CIL XIII 1807 = D 1330.

¹¹ CIL VIII 18270 = D 1196; AE 1917/18, 51.

¹² CIL XI 6338 = D 1187.

¹³ CIL III 1178 = D 1165.

¹⁴ CIL XI 1836 = D 1332.

¹⁵ CIL IX 1609.

¹⁶ CIL III 5449 = D 2419a.

¹⁷ CIL XIII 7335 = D 7096.

¹⁸ CIL X 3342.

¹⁹ CIL VIII 1322 = 14854 = D 2764.

²⁰ CIL VI 3839 = 31776 = D 1329 + CIL VI 3861 = 31875.

²¹ CIL XIII 6763 = D 1188.

²² CIL VIII 9354; AE 1917/18, 68.

²³ CIL VIII 20996 = D 1356; AE 1966, 596.

²⁴ Voir mon article mentionné sous Note No. 1.

²⁵ CIL III 1064 = D 1370.

²⁶ CIL VIII 20996 = D 1356; AE 1966, 596.

²⁷ CIL XI 1836 = D 1332.

²⁸ CIL VIII 7049 = D 1177 = ILLAlg II 633.

²⁹ CIL VI 31781a.

³⁰ CIL VI 1551.

VLADARSKA IMENA KOT ČASTNI VZDEVKI VOJASKIH ENOT

Povzetek

Predvsem so častne vzdevke prejemale vojaške enote v teku 3. stoletja kot priznanje za zvestobo v kritičnih trenutkih ali kot nagrado za bojni uspeh in so jih izgubile z vladarjevo smrtjo oziroma odstranitvijo. Na napisih se ne pojavljajo vsa epiteta, ki so si jih vojaške enote v teku časa pridobile, marveč le tista, ki jih no-